

L'esprit Treffen et ses Béliers
(21 février 2015)

Avant le montage :



Après le montage :



Si j'ai bien compté, nous étions 18 béliers à suivre Dominique dans cette aventure. Le bélier a enfin atteint sa majorité ! Le 18ème Béliertreffen a soufflé toutes ses bougies et entre aujourd'hui dans la grande vie... en avant pour le 19ème et ensuite, pour la deuxième décennie !

La vie est remplie de difficultés et le « jeune Treffen des Béliers » a eu peur de ne pas atteindre cet âge « Ôh combien » important de son entrée chez les Grands, chez les adultes... il a cru mourir avant, mais il ne savait pas très exactement à quel moment. Il a eu quelques petits problèmes de santé dans les années précédentes mais sans gravité. Il est vraiment tombé malade en 2014... mois après mois, il connaissait des « rechutes » alors que la maladie semblait le lâcher par période. Cette maladie récurrente était assez exceptionnelle : améliorations et rechutes en dents de scie pendant plusieurs mois ! Nous n'arrivions pas à trouver le remède alors que, j'en suis persuadé, la majorité de ses enfants ne lui souhaitent que du bien. Il a passé de mauvaises fêtes de fin d'année, il n'a même pas eu envie de faire Noël autour d'un bon repas car il n'avait pas suffisamment la forme. Son passage à la nouvelle année n'a pas non plus été formidable... il semblait entrer en phase terminale alors qu'il voyait se dessiner à l'horizon son anniversaire. Ses 18 ans.

Et alors que plusieurs de ses enfants pleuraient dans leur coin face à cette forte probabilité de disparition du « jeune Treffen des Béliers », une nouvelle thérapie a été expérimentée, une thérapie de groupe. Et ça a marché ! Le « jeune » a retrouvé une pêche d'enfer, il n'avait plus froid, n'avait plus peur de l'avenir et a eu envie, tout à coup, de courir vers ses 18 ans, persuadé qu'il allait combattre cet élément inconnu qui le rongeaient. Une thérapie de béliers, certes un peu légère en effectif... mais efficace.

Les préparatifs ont été semés d'embûches, avec son lot d'événements nouveaux qui remettaient en cause, à chaque fois, la survie de notre « jeune ». Mais il a l'esprit combattif ce petit bélier, il est excellent ! J'l'adore. Il a un énorme potentiel ! C'est le vendredi 13 février vers 8h00 que les choses sérieuses ont vraiment commencé : perception du plateau de Châteaudouble et sa chapelle, déballage des tentes, montage, visite de l'Apave, reconnaissance (dans l'après-midi) des cuisiniers pour organiser leurs repas (bravo à eux, c'était top), etc. A 22h, on décide de s'arrêter pour boire un canon et enfin passer cette soirée tant attendue du vendredi soir.



Ce vendredi soir, 12 béliers se réchaufferont autour d'un bon feu et de quelques verres (bien mérités, cela dit) : Dominique P – Gilles Z – Pascal L – Guy L – Jean B – Laurent V – Margot R – Raymond B – Fabrice T – Manu D – Gaby F - et ma pomme (j'espère n'en avoir oublié aucun). Comme à son habitude, l'heure file trop vite ! Il est 4h du matin quand on réalise que l'on a oublié de dormir... « Allez vite, allons mettre la viande dans le torchon ! »



comme on dit dans ma région de « là-haut ».

Le samedi matin, après un bon p'tiot café, on figole les tentes, les tables, les chaises et la solidité de la structure + du bar. On organise la cuisine, innovante cette année grâce à cette chapelle rénovée (c'est le top !). Les premières bécane arrivent vers 15h, au compte gouttes et le gros de la troupe arrive vers 18h. La pompe à bière à bien été installée et peut maintenant donner tout ce qu'elle a dans le ventre.

Mais revenons à notre adolescent malade.

Lui qui se croyait sur la fin, se voit à nouveau sur la phase ascendante. Il se sent mieux. Il voit sa 18ème année arriver ! Comme je l'ai lu dans notre dernier journal : « ensemble, nous sommes plus forts ». Plus fort qu'une petite maladie de merde qui finalement n'en est pas une. Quand on y croit, on gagne.



Mais le clou du spectacle arrive à 20h56, le samedi 14 février. En effet, seulement 2 béliers étaient dans la confiance = le frère de Fabrice T. arrive, par surprise, sur sa Varadeo, de sa ville vosgienne (Epinal). Il a fait la route en deux jours, logé à mi-chemin par un club de moto présent ce soir. Les arrangements se sont faits par téléphone, c'est ça l'esprit bélier : entraide, solidarité, amitié. Quel plaisir d'apporter tant de réconfort à notre ami ! Ca lui a fait du bien et c'est le principal.



La soirée durera jusqu'au bout de la nuit, avec son lot de Rock, rire, anecdotes et cohésion ! Yves M. nous a fait vibrer avec sa sono de dingue. J'en entends encore qui disent : « il ne faut pas le brancher car sinon, il va nous mettre les Watts ! ». Excellent ! Bravo à toi l'ami, tu as fait l'ambiance !!



En alternance avec Yves M. c'était le groupe (8 gars) qui se donnait à côté du Dance Floor... Guy L. est même parti les rejoindre sur scène avec son saxo !



Le coucher, pour les derniers, se fera à 4h bien tassé.

L'organisation du petit déjeuner de 7h reste évidemment un souvenir pas très agréable car il y avait encore les éléphants qui couraient dans la caboche de certains... oui, ok, j'en fais partie ! Mais je pense que ce sont les 4 bols de soupe à l'oignon qui m'ont détruit l'estomac !

Après les remises de récompenses, la loterie (merci Jo L. d'avoir usé de ton beau sourire pour vendre les tickets) et les mots échangés avec le maire, nous passons au repas. A l'unanimité : c'était super bon.

Les premiers repartent vers 16h30. Tous ont témoigné leur satisfaction et sont catégoriques : nous reviendrons l'année prochaine.



Un gars d'un club -dont je ne me rappelle plus le nom- m'a dit : « J'ai entendu dire que ce n'était pas gagné pour votre concert ? Putain, heureusement que vous l'avez faite ! ». Que dire de plus ? Qu'attendre de plus ? Tout est dit.

Je ne veux pas imiter une ex dame de France en disant ça : « Merci pour ce moment ».



Motardement vôtre Jean-Marc